

## LE REV. PERE TRIPIER

C'est la première fois qu'il nous est donné d'entendre un prêtre français, de France, spécialement venu parmi nous pour prêcher une mission, affirmer que, contrairement aux dénunciations de tous nos journaux, de tous nos castors et de tous nos jésuites, au propre comme au figuré, la France est toujours catholique, et essentiellement catholique.

C'est dans une conférence donnée mercredi soir au Cercle Ville-Marie, que le Rev. P. Tripier, de l'ordre des Frères prêcheurs, a éloquemment détruit cette légende absurde qui fait ici de la France le repaire des prêtresphobes.

Pour bien juger de l'état de la religion en France, il faut se débarrasser de tous les préjugés qu'une foule de gens, ecclésiastiques ou laïques, sèment parmi nous, consciemment ou inconsciemment. Il ne s'agit pas d'en référer uniquement aux journaux ultramontains dont la fonction, plus politique que religieuse, est de ravalier toutes les institutions républicaines aux yeux de leurs dévots lecteurs, et d'entraîner ceux-ci dans la révolte contre les autorités, à l'aide du spectre de l'Ante-Christ qu'ils agitent constamment et dont ils se servent comme d'un épouvantail.

Cette manœuvre n'a pas grand succès en France, mais il semble que chez nous on accepte trop facilement ces déblatérations systématiques.

C'est ce que le Rev. P. Tripier a donné à entendre lorsqu'il a dit à son auditoire charmé, que l'impiété, quoique vive et implacable, n'avait, en France qu'un nombre restreint de partisans.

L'immense majorité des Français est catholique, pratiquant la religion.

Le nombre des enfants qui ne sont pas baptisés, à dit le conférencier, est insignifiant, et les mariages ou les enterrements civils sont excessivement rares. Ce qui peut laisser croire le contraire, c'est le bruit que font autour de ces manifestations les quelques imbéciles qui s'y livrent. On dit que la religion est morte en France, a ajouté le Père Tripier, mais regardez donc cette armée innombrable de religieux et de religieuses qui tous s'intéressent à l'enfance et dirigent l'éducation de la jeunesse ; ces collègues, ces lycées qui

demandent des aumôniers, avides qu'ils sont d'instruction religieuse.

Partout où vous allez dans les rangs de la classe ouvrière, de la bourgeoisie ou de l'aristocratie, vous y retrouverez l'action bienfaisante du clergé contrairement à ce que disent des grincheux ignorants.

Plus loin, le Rev. P. Tripier a déclaré que malgré l'influence secrète de la Franc-maçonnerie, la persécution des gouvernements, les attaques de la presse pornographique, les vains efforts des Juifs, l'âme et le cœur de la France ne sont pas entamés ; l'un et l'autre restent profondément catholiques.

Ce qui peut tromper les esprits superficiels, c'est que les Français ont horreur du pharisaïsme qui, par malheur, est au fond de notre piété. Les catholiques français se contentent de pratiquer leurs devoirs religieux sans ostentation, sans faire étalage de leur piété. Ils ne tiennent pas plus leurs voisins au courant de leur assistance aux offices qu'ils ne leur font part des soins de propreté dont ils s'entourent.

Ce mutisme à l'égard des choses de la conscience et de la foi a pu égarer les niais qui ne recherchent que les affirmations bruyantes ; mais, en dépit de ce silence de bon goût, il faut être ou foncièrement ignorant ou de mauvaise foi, pour déclarer que la France s'est écartée de ses anciennes croyances et qu'elle a démerité du nom glorieux de " Fille aînée de l'Eglise."

Pour nous, qui aimons la France, nous sommes reconnaissants au Rev. P. Tripier d'avoir affirmé cette vérité sous l'autorité de sa parole chaude et sincère. Il a fait là une bonne œuvre en même temps qu'acte de bon citoyen ; et nous ne pouvons nous empêcher, en terminant, de comparer sa conduite avec celle du Père Montigny qui, il y a deux ans, chargé d'une mission identique à celle qui est confiée cette année au Père Tripier, a commencé ses prédications de carême à Notre-Dame, en bavant ignoblement sur son pays et sur ses compatriotes.

Le Père Montigny faisait preuve de haine et s'est aliéné tous les esprits judicieux de notre bonne ville ; par contre, le Père Tripier disant la vérité avec des accents auxquels nul ne peut se méprendre, emportera d'ici les sympathies et le respect de toute notre population.